

Jean-Pierre Danel

Stratmania



Le guitariste et producteur Jean-Pierre Danel, Stratophile averti, nous a ouvert les portes de sa maison campagnarde de la région parisienne pour nous faire découvrir une collection de Stratocaster unique en Europe, regroupant merveilles vintage, beautés du Custom Shop et modèles plus courants. Revue d'effectif...

Les atrabilaires n'en démordent pas : les guitares anciennes sont accaparées et détournées par des collectionneurs monomaniaques incapables de jouer une note, balançant leur impuissance musicale par une propension indécente à accumuler dans l'ombre d'innombrables exemplaires de cet objet de leur désir. Comme ces érotomanes accumulant la lingerie chapardée d'une femme inaccessible, ils tentent d'approcher leur rêve intouchable, calmer ce prurit musical inassouvi, en amassant de beaux outils. Leurs contempteurs, qui se voient bien sûr comme des musiciens plus accomplis, exècrent souvent ces heureux propriétaires et leur force de frappe financière, et leur envient ces instruments d'exception dont ils estiment être injustement privés. Jean-Pierre Danel est un merveilleux contre-exemple de cette vision simpliste de la collection : musicien de talent, guitariste accompli, historien cultivé, il rappelle avec conviction que les collectionneurs sont des

gens comme nous, lecteurs de ce magazine, musiciens et amateurs passionnés avant tout. Lorsqu'elles font partie d'un tel harem, les guitares sont choyées, appréciées, entretenues. En plus, elles sont jouées, et bien jouées. Personne ne s'en plaindra.

Tout commence en 1954

Commençons par Miss Daisy, la star de ta collection. Elle n'est pas encore aussi connue que Blackie ou Number One, mais ça ne va pas tarder !

Je reçois des mails de gens qui me demandent des nouvelles de Miss Daisy ! C'est flatteur et amusant mais un peu flippant en

même temps. C'est une Stratocaster de pré-production. Le corps n'a pas été signé par Gloria, qui signait beaucoup de Strato à l'époque, mais par l'autre femme qui signait les corps à l'époque, dont j'ai oublié le nom. Il est daté de juillet, avec le petit auto-colant signé le 17 juillet 1954 et apposé lors de la vérification finale. La manche est signé de Tadeo Gomez en juin 54, comme



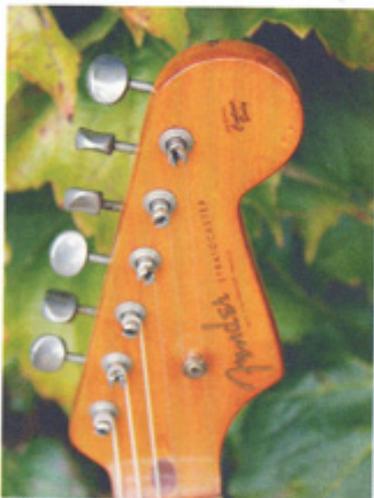


« Miss Daisy », Strato 1954 numéro de série 585

tous les manches de l'époque, preuve qu'ils n'en faisaient pas 5000 par an, parce qu'un type qui fait les manches de Tele, de Precision et de Strat n'en fait pas 400 par jour. Même les frettes sont d'origine. J'ai fait régler cette guitare par le luthier Didier Duboscq, qui m'a dit que les deux meilleurs guitares qu'il ait jamais vues de sa vie étaient une Les Paul 57 et celle-là. Et il en a vu défiler ! Ce sont souvent les mêmes guitares que l'on voit en vente, elles tournent, il n'y en pas tant que ça. Le numéro de série est 0585. En plus de vingt ans de recherches, j'ai relevé tous les numéros de série des Strato d'époque. J'en ai 240 à 250 sur les 268 qui sont sorties en 1954, mais je n'en ai pas trouvé plus. En 1955 ils en ont fait 420 ou 460, j'ai pas le chiffre en tête, en tout cas c'est très peu, car personne n'en voulait, c'étaient un ovnis. Ça n'a vraiment démarré que lorsque Buddy Holly en a eu une en 1958, et ensuite les Shadows.

Qu'entends-tu par pré-production ?

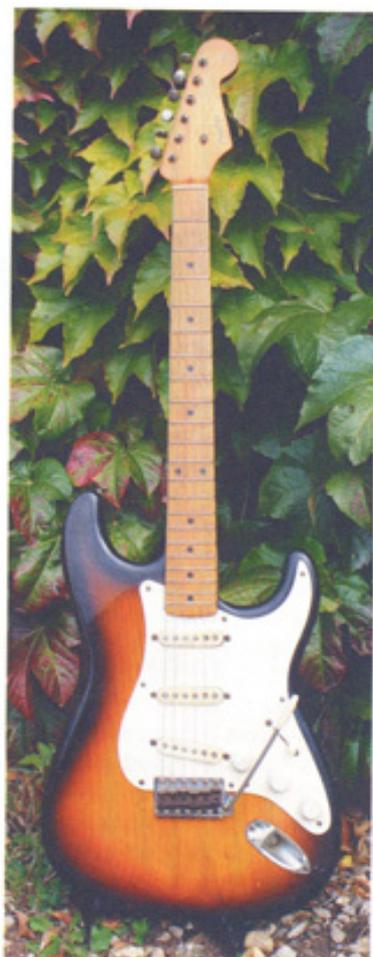
Il y a eu une douzaine de prototypes, Jimmy Bryant (guitariste de country, un des premiers adeptes de la Telecaster, ndr) en a une noire. Ils en ont fait avec différentes couleurs, ou avec des plaques dorées, qu'ils ont arrêté parce que ça laissait des traces sur les mains. Ensuite ils en ont fait à priori soixante guitares, dont Miss Daisy, pour les guitaristes du coin, ou pour laisser dans des magasins du coin, ils l'ont amené au NAMM Show, mais ils se sont fait jeter partout comme des malpropres. Il y a un magasin à New York qui leur a dit : « Je vous l'échange contre le train électrique de mon fils mais je ne mets pas un dollar pour un truc pareil ». Après le NAMM ils ont eu deux commandes de 100 guitares qu'ils ont démarrées le 13 octobre je crois. Dans les carnets de commandes et de livraison de Fender,



Le logo « spaghetti », parfaitement conservé



Six Kluson alignées comme à la parade



« Lady Rose », Strato 1954 numéro de série 6760

sur l'année 54 il y a 268 Stratocaster de notées car les modèles de pré-production ont fini par être vendus. Les numéros de série ne correspondent pas à grand-chose : ils avaient des cartons avec les plaques, et les gars piochaient dans les cartons, au pif. J'ai acheté la plaque 0010 chez un collectionneur aux Etats-Unis à un collectionneur qui avait des pièces démembrées de 54. Miss Daisy a donc été faite avant la série d'octobre. Je tiens tous ces renseignements de diverses sources, de George Gruhn, de



Le capot du micro manche, en bakélite, bien conservé.



Entre ces deux numéros de série, malgré les apparences, quelques dizaines de guitares.

Fender et d'autres. Je prépare un bouquin avec 700 photos, 400 pages sur le sujet.

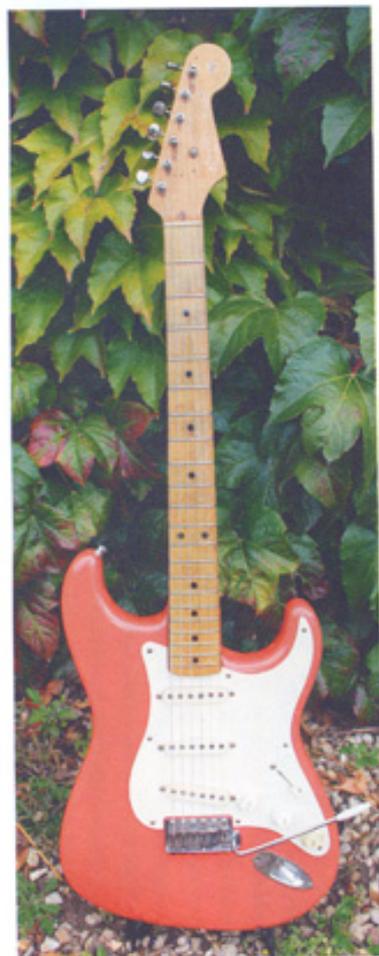
Tu es également l'heureux propriétaire d'une deuxième Strato de 54, Lady Rose

Oui, tout est d'origine sur cette guitare. Le numéro de série est surprenant : 6760. Ils ont fait une erreur à l'époque au niveau de la chronologie des numéros de série,

comme pour les séries L. Ils sont passés d'un coup de 900 et quelques à 6000. Ils sont montés de 5000 unités d'un coup. C'est une histoire un peu compliquée, mais c'est probablement la dernière Strato connue datée de 54. Toutes les Strats qui suivent celle-ci ont une des deux pièces, soit le corps soit le manche, qui date de 55. Le corps a été signé de Gloria le 20 décembre 1954, il est en frêne d'une pièce, comme Miss Daisy. Le manche est de novembre, il est un peu différent de celui de Miss Daisy. Les capots des micros sont en bakélite, mais on a passé un produit dessus, une sorte de vernis, pour ne pas qu'il s'abîme. Elle a été refretée mais le manche n'a pas été reverni. Le poids de la guitare est légèrement différent, mais le son est vraiment très proche.

Jamais deux sans trois, tu as une autre Stratocaster des années 50, la Marquise ?

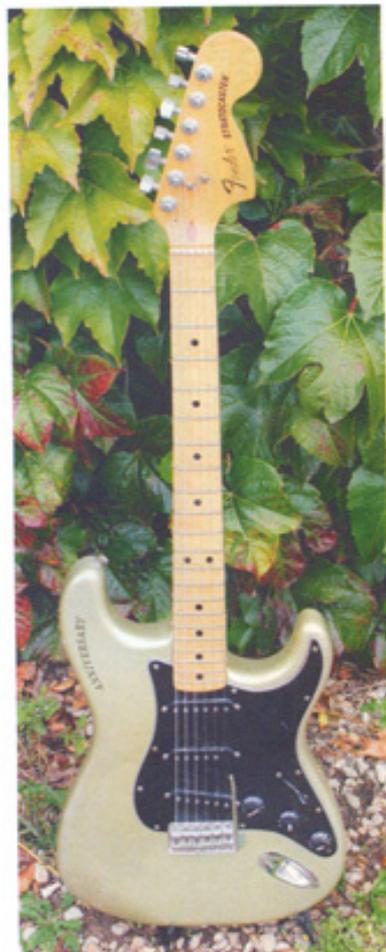
C'est une Stratocaster de 1956 que j'appelle « la Marquise », le surnom de mon ex. Ça a été ma guitare préférée pendant 15



« La Marquise », une '56 Fiesta Red recernie



Le logo de « la Marquise », moins bien conservé !



Anniversary 1979

ans, jusqu'à Miss Daisy. Elle ne bouge pas. Il y a un bouton de tonalité qui n'est pas d'origine et elle a été revernie à priori dans les années 60, et je pense qu'elle a été refretée. Je m'en suis servi dans tous mes albums « Guitar Connection », je n'avais pas Miss Daisy à l'époque. Elle a un manche très fin, beaucoup plus fin que les deux autres. Patrice Bastien m'a suggéré qu'il aurait pu s'agir d'une commande, parce qu'elle est hors des cotes de l'époque. Il n'est pas tout à fait en C comme dans les années 70. Au niveau du son, elle a un micro aigu monstrueux, c'est la planète Mars ! Pour avoir le son « Shadow », tu mets ça dans le Vox, et c'est parfait, même Hank Marvin était bluffé. J'ai deux Vox, un 63 et un 67. À propos, tu sais qu'il ont fabriqué l'AC30 pour Hank ? Ils avaient l'AC15, mais Hank ne le trouvait pas assez puissant, il a demandé : « vous ne pouvez pas m'en mettre deux dans une boîte ? »



Stratocaster 1974, tilt neck

Bons anniversaires

Passons en revue les autres modèles, voici une Anniversary, un modèle des années 70...

Je l'ai achetée d'occasion à Pigalle, en fait c'est une guitare de l'année où j'ai commencé la guitare, en 1979. J'avais dix ans, c'était les 25 ans de la Strat. À l'époque je rêvais d'une guitare noire avec plaque noire, comme celle qu'avait Marvin dans les années 70. Mais je n'avais pas les moyens, et je me suis achetée celle-là.

Beaucoup d'Anniversary ont eu des ennuis avec le vernis.

Il y a eu une pré-série d'une quarantaine ou une soixantaine d'Anniversary blanches, Marvin en a une. Le vernis s'écaillait. Du coup il sont passés à la couleur argentée, mais la plupart ont jauni. Ce n'est pas une mauvaise guitare. Il y a un bon guitariste à Toulouse qui s'appelle Pierre Téodori qui joue sur une guitare de ce type. Les gui-

tares des années 70 ont mauvaise réputation : on leur reproche de ne pas sonner comme celles des années 50. Il faut les considérer comme autre chose. Pour faire du funk, jouer avec Kool and the Gang, c'est très bien, si on oublie le fait que c'est un peu lourd. Si tu fais du Duane Eddy c'est moins bien. Ils en faisaient 500 par jour, donc la construction n'est pas d'aussi bonne qualité que sur les vieilles, lorsqu'il y avait moins de débit. Dans les années 70, les guitares étaient moins contourées, d'où leur poids. Celle-ci pèse le double de Miss Daisy.

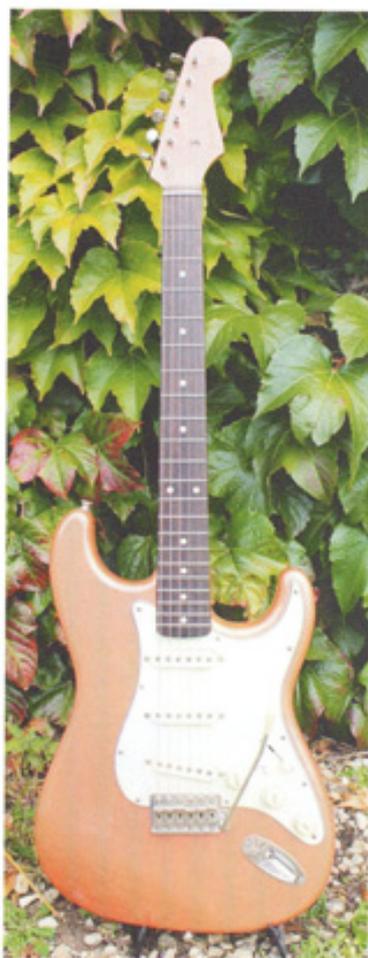
Une Strato avec la large tête typique des années 70...

Celle-ci est de 74, avec tilt neck court. J'ai une autre Strat de 71, que j'avais achetée à Ringo, l'ex-mari de Sheila, en 1982, elle avait les cordes d'origine, et qui a un tilt neck long. Elle a un manche incroyable. Hank (Marvin) me l'a dédicacée. La 74 a un son un peu cotonneux, feutré, mais sur les positions intermédiaires elle sonne. Je possède une autre Strato noire, avec plaque noire, qui date de 1979, on me l'avait offerte quand j'avais 12 ou 13 ans. Quelques années plus tard je commençais à être musicien et j'avais des difficultés financières comme beaucoup de musiciens, j'ai donc vendu cette 79 chez Patrice Bastien. Plusieurs années ont passé et j'en ai trouvé une autre à Pigalle. Il n'y en pas tant que ça. J'ai regardé le numéro de série, c'était la même guitare ! Je l'ai rachetée ! En studio j'utilisais beaucoup la 79 pour les rythmiques, elle sonnait bien.

Que peux-tu dire au niveau de la lutherie sur les Stratos des années 70 ?



Incrustation élaborée et métal gravé pour cette Strato très « bling bling »



40th Anniversary Stratocaster

Sur de nombreuses Strat de cette époque la jointure entre le corps et le manche était très mal faite, parfois il y avait un jour d'un millimètre, il fallait mettre des cales. Sur ces



Bel érable veiné sur la 40th Anniversary Stratocaster



50th Anniversary Stratocaster

guitares-là, je n'ai pas problème de frettes ou autres. Malmsteen prétend que les crosses larges offrent un meilleur sustain, d'où sa prédilection pour ce type de modèles.

Et cette Strato en métal, gravée, avec des oies sauvages et un aigle sur la touche !

Elle est très laide mais il y en a tellement peu que je me la suis offerte ! Ça ne sonne pas terrible non plus, un son de conserve. Le manche est sobre aussi, c'est le bon goût américain dans toute sa splendeur ! Elle a un nom que j'ai oublié, qui rappelle les oies sauvages. C'est à la guitare ce que le tuning est à la voiture.

Voici une belle 40th Anniversary avec tête assortie...

Elle date de 1994, faite au Japon pour le marché japonais, dans une couleur qui n'existe pas par ailleurs. Je l'ai achetée sur eBay. C'est sensé rappeler un modèle de

64 j'imagine, avec la tête assortie, la *matching head*, et la plaque un peu verdie. La veine de l'érable du manche est superbe. C'est plutôt une bonne guitare, comme souvent les japonaises. J'ai une Reissue 57 Fiesta Red du Japon des années 80 qui est excellente. Elles étaient meilleures à l'époque que les américaines. Elle est équipée d'une touche en palissandre. Ce n'est pas ce que je préfère, mais de temps en temps, c'est agréable. J'avais une Serie L que m'avait laissée à demeure Christian Prouteau, qu'il avait eu par un des producteurs des Rolling Stones.

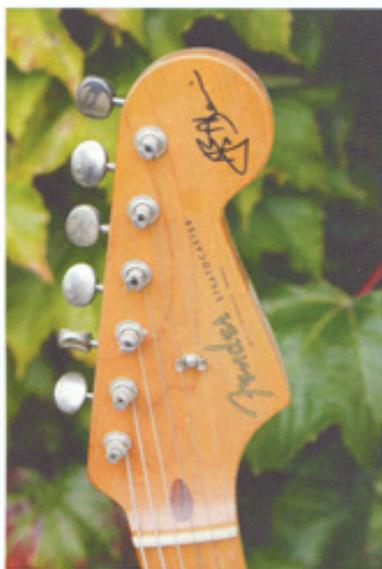
On reste dans les anniversaires, avec cette 50th Anniversary

Je l'ai achetée à New York, pour pas grand chose. Elle m'a rappelée une Custom Shop limitée Homer Haines qui était comme ça, que je n'avais pas achetée à l'époque parce qu'elle était hors de prix. Le look m'a plu, je suis entré et je l'ai achetée. Accastillage Gold, la plaque est sensé imiter l'*anodized*. Je ne m'en sers pratiquement jamais, mais je l'ai achetée pour le fun. C'est pas mal du tout, c'est une chouette guitare.

L'ombre des Shadows

Voilà un modèle en l'honneur d'un de tes héros, le grand Hank Marvin

Oui, c'est un nombreux modèles Marvin, avec un vibrato particulier qui s'appelle *easy mute*, inventé par lui, qui permet d'avoir le vibrato décalé du chevalet, donc accessible à la main sans avoir à l'écarter. Je l'ai achetée parce c'est une Marvin. C'est Hank



Tête paraphée du modèle « Hank Marvin »



Strat Plus Deluxe

qui a inventé ce système, que je ne trouve pas plus pratique que ça. Au niveau de la couleur, il a voulu cette teinte qu'il juge plus proche de sa guitare d'origine qu'il estimait ne pas être Fiesta Red, mais plus rosé. Ce n'était pas une Salmon Pink. Ils ont essayé de retrouver la couleur décrite par Hank. Il a aussi des modèles Signature construits par le Custom Shop américain, qui sont beaucoup plus chers, et de bien meilleure qualité, avec des manches *birdseye*, des options diverses, et des micros Kindman, qui sont excellents, surtout quand c'est lui qui joue!

Une Strat Plus de Luxe avec un sillet Wilkinson. Que penses-tu de ce genre « d'amélioration » ?

Elle date de 1987, avec des Lace Sensor. C'était l'époque où ils faisaient des Yellow Graffitis, et des couleurs un peu étrange. Quant au sillet Wilkinson, je n'en pense rien. J'ai beaucoup de guitares qui ont un sillet



Stratocaster Japonaise des années 90
avec une touche palissandre

tout à fait banal, et tout va bien, même quand on bastonne avec un vibrato. L'idée est peut-être excellente, mais c'est simplement très laid. Les Sperzel, pareil. Quant aux Lace Sensor, c'est pas pareil que sur la Clapton, sur laquelle il y a trois gold. Là, il y a un bleu, un rouge, un gold. C'est bien, c'est très laid, mais c'est bien. Ce n'est pas par snobisme, mais il n'y a pas la même âme que sur les vieilles. Je préfère les vieilles, mais c'est autre chose, c'est bien. Ce sont des guitares qui n'ont pas une cote terrible, donc ce sont des bonnes affaires. Dans le même style, je préfère la Clapton quitte à taper dans les Lace Sensor, même s'il faut savoir que Clapton n'utilise pas le système de boost. Il a juste un Twin, c'est tout, et il a le son. À propos de Clapton, j'ai d'ailleurs une anecdote que m'a racontée Marvin : en 1966 ou 1967 Marvin va à Londres avec sa femme et un pote pour écouter Larry Carlton. Le pote enchaîne whisky sur whisky

et fond en larme, et disant : « Je ne finirai jamais avec une telle connaissance de la guitare : je suis une merde ». Il s'effondre en fin de soirée. Le pote en question, c'était Eric Clapton !

Une Stratocaster Japonaise, avec une touche palissandre, ce n'est pas ton habitude, apparemment !

C'est une Stratocaster Japon des années 90, rien de particulier, c'est plus ou moins une Reissue '62, à part sa couleur genre Purple un peu métallisé. J'en avais acheté deux, celle-ci et une autre Candy Apple Red de la même série. Les manches sont un peu gros, mais ce n'est pas une mauvaise guitare. La touche palissandre, donne un côté un peu plus rond, généreux dans le gras. Matthieu Chedid a une rondeur dans son son, on sent le palissandre. Les maple étaient faites au départ pour jouer la country, c'est tout dans le petit « gling gling ». Le palissandre donne plus de virilité, on va dire ça comme ça ! J'ai enregistré des titres sur la



Stratocaster Splatter



Reissue '34 japonaise

Serie L de Christian Prouteau qui était une rosewood, mais je préfère le toucher et même le look et la sensation des maple. C'est très subjectif, mais je trouve le toucher des rosewood moins fluide. C'est vraiment une question de goût. Si je passais quinze ans sur une rosewood je penserais probablement différemment.

La Splatter, c'est Fender qui se prend pour Ibanez ?

C'est un modèle du début des années 2000, elles sont faites à la main. Il en y a eu quarante ou soixante importées en d'Europe. C'est rare, original. Ils ont balancé la peinture une fois que le plaque était montée. La touche du manche est une merde. La lutherie est médiocre, ça fait très mexicain. Le son est la hauteur du reste, c'est un vrai instrument, mais c'est moyen.

Et voici une japonaise qui se prend pour Miss Daisy ?

Un coup de cœur que j'ai eu à la fin des



Stratocaster Pink Paisley et Floral Blue

années 80, je montais ma société je n'avais pas les sous pour m'offrir une vrai Strato de 1954 dont je rêvais. J'en ai vu une qui était proche, c'était les premières éditions de japonaises de '54, je crois que c'était en 1988 ou 89. Le corps est en deux parties, le manche était en V, ce qui est une erreur historique. Et il est très marqué, il est gros. Par contre, je m'en suis servi en studio à l'époque, le son était super, c'est une très bonne guitare. Un son différent des quatre Reissues, très éloigné des Reissue '57, un son plein et rond. Je me rappelle avoir enregistré une reprise de Shazam de Duane Eddy avec ça avec une espèce de twang gras, sur un Vox. Ce n'est pas du frêne, c'est de l'aulne. Contrairement aux 54, elle est en deux parties, quoique je suis en train d'acheter une 54 en deux parties. Celle-ci est une Reissue ; ce qui me plaisait, c'est que c'était la première fois qu'on voyait le



Trois modèles Clapton et un heureux propriétaire

guide-cordes rond, au lieu du butterfly. Les micros sont jaunés, peut être pas de la façon qu'il faudrait, mais ça me rapprochait le plus du fantasme. Ça coûtait 4500 francs à l'époque, c'était beaucoup d'argent, j'avais 18 ans, mais c'était une bonne guitare.

Comme pour les guitares des années 50, ce n'est pas une mais trois Clapton que tu possèdes !

Elles n'ont pas le même manche. J'ai acheté la rouge en premier qui est une 89, une des toute premières. Ça c'est une 95, la verte est entre les deux. Aucun des trois manches n'est identique. Je préfère la rouge, il est plus plat et plus agréable. Le son c'est la même chose mais les manches n'ont aucun rapport. A ma connaissance il n'y a pas eu d'autres changements au fil des années. C'est une formidable guitare.



« Miss Daisy », un Twin de 1955 et quelques consoles de jeu vintage...Le bonheur

OUT OF THE BLUES

« Je viens de sortir un CD intitulé « Jean Pierre Danel and Friends, Out of the Blues », c'est un disque de blues, avec un CD et un DVD, enregistré au profit de AIDS, et de la lutte contre le Sida, CD enregistré avec 24 invités. J'ai eu beaucoup de chance parce qu'il y a beaucoup de gens que j'adore : Louis Bertignac, Michael Jones, Paul Personne, Axel Bauer, Laurent Voulzy, Nono de Trust, Hank Marvin, Albert Lee, Scott Anderson, Andy Powell de Wishbone Ash, des guitaristes de studio toutes générations confondues, Olivier Wursten Olmos, par exemple qui est plus jeune, ou Basile Leroux, Pierre Chèreze, Manu Vergeade. Des non-guitaristes, comme Jean-Jacques Milteau,



Beverly Jo Scott, Anne Ducros qui fait une voix de jazz, Jake Shimabukuro au ukulélé, André Cecarelli à la batterie. L'idée est de faire du blues et des genres voisins, du rock'n'roll au jazz. Le duo avec Marvin est un peu jazz manouche, il adore ça. J'ai écrit dix chansons sur les dix-huit, dont une avec Michael et une avec Milteau, sinon il y a huit reprises de Standards blues-rock, ça va de *Rock Me Baby* avec Axel, à *Blue Suede Shoes*, *Hound Dog*, *Sweet Home Chicago*. Ce sont des gens délicieux, adorables. Plus ils sont bons, plus ils sont gentils. De voir Albert Lee ému de jouer avec Hank Marvin, ça fait plaisir. On a enregistré ça dans six pays, une douzaine de studio. J'ai fait le pari de faire toutes les guitares à l'exception des acoustiques avec Miss Daisy, du jazz au rock. Miss Daisy, mon Twin '55, une Maxon Analog Man, une Voodoo Vibe pour un morceau... Dans le DVD il y a un long « making off », et une heure de « pédagogie », où je montre des astuces que j'utilise. Si ça plait un peu, j'aimerais bien faire un album comme ça tous les ans. »